



Aux Suivants

Création La chair du monde
Texte et mise en scène Charlotte Lagrange



C.Gondrexon

Création 12 novembre 2015 - La Comédie de l'Est - CDN de Colmar

C D E
Centre dramatique
national d'Alsace

MA

**LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE**
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)


Théâtre Paris-Villette


Région
Alsace


Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
ALSACE

La Chair du Monde

Contact : Sabrina Fuchs – Codirectrice de la compagnie
Tél. : + 33 (0) 6 84 22 80 38 / Email : chairdumonde@gmail.com

Calendrier

Résidences

Écriture

4 au 29 mai 2015 : Le Fracas - CDN de Montluçon

5 au 10 juin 2015 : La Comédie de Béthune – CDN

Répétitions

29 juin au 19 juillet 2015 : Théâtre Paris-Villette

21 septembre au 10 octobre 2015 : Ma scène nationale - Montbéliard

26 octobre au 11 novembre 2015 : La Comédie de l'Est - CDN de Colmar

Représentations

12 au 19 novembre 2015 : La Comédie de l'Est – CDN de Colmar (6 représentations)

24 novembre 2015 : Ma scène nationale – Montbéliard (1 représentation)

6 au 8 avril 2016 : La Comédie de Saint-Etienne – CDN (3 représentations)

19 et 21 avril 2016 : La Comédie de Béthune – CDN (3 représentations)

Spectacle disponible pour la saison 16/17

Aux Suivants

Texte et mise en scène **Charlotte Lagrange**

Avec : **Hugues De La Salle, Guillaume Fafiotte, Julie Palmier, Martin Selze, Marie-Aude Weiss**

Lumière : **Claire Gondrexon**

Son : **Samuel Favart Mikcha**

Régie générale : **Olivier Fauvel**

Scénographie, Costumes : **Camille Riquier**

Codirectrice de la compagnie : **Sabrina Fuchs**

Production : La Chair du monde

Coproduction : La Comédie de l'Est - Centre dramatique national d'Alsace (Dans le cadre de Scènes d'Automnes en Alsace), Ma scène nationale - Pays de Montbéliard, La Comédie de Saint-Etienne - Centre dramatique national.

Avec le soutien : du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace et de la Région Alsace.

Résidences : Le Fracas - Centre dramatique national de Montluçon, La Comédie de Béthune - Centre dramatique national Nord Pas-de-Calais, Théâtre Paris-Villette. Ce projet a été présenté en 2014 dans le cadre du réseau Quint'Est.

Création 12 novembre 2015 à la Comédie de l'Est
Spectacle disponible en tournée saison 16/17

Résumé

Une jeune femme doit rembourser ses parents de ce qu'elle leur a coûté depuis sa naissance, deux frères héritent d'une entreprise familiale et se confrontent à la difficulté de s'affranchir du père défunt, un jeu de société met en scène avec humour l'économie de la dette, et un martien tente de chanter l'histoire de l'homo debitor. Dans *Aux Suivants*, ces fils se tissent les uns aux autres pour démêler les dettes intimes des dettes économiques et interroger le monde actuel, un monde dont on hérite nécessairement avant de pouvoir passer au suivant.

Synopsis d'*Aux Suivants*

Alice doit rembourser ses parents de ce qu'elle leur a coûté depuis sa naissance. Travailler davantage, emprunter à son grand-père, ou directement à une banque ? S'acquitter de cette dette n'est pas une mince affaire tant elle est importante... Car c'est bien une dette morale qui est ici quantifiée et monnayée pour former une dette économique.

Tissée à ce fil narratif, une autre histoire, celle de deux frères qui héritent d'une entreprise au lendemain de la mort de leur père. Sous le poids de l'héritage et des enjeux économiques d'une entreprise, c'est aussi une dette intime qui apparaît : Faut-il perpétuer la mémoire de celui qui l'ont doit la vie, ou bien s'affranchir, se couper du passé familial pour mener un autre chemin ?

Au coeur de ces deux fils narratifs, un volcan se réveille progressivement et cristallise les angoisses et les désirs des personnages. Un volcan symbolique de destruction mais aussi de la capacité créatrice de chaque humain.

Interrogeant l'utilisation politique des dettes dans les discours actuels, un jeu de société met en scène sur le ton de l'humour et de la satire les mécanismes économiques de recherche du profit. Les joueurs cherchent à gagner, uniquement. Et pour ce faire, rien de tel qu'un prêt. Quand on se met à perdre, la question peut alors se poser de refuser les règles de ce jeu de société.

Enfin, comment un étranger à notre époque, et même au genre humain, comprendrait le monde actuel ? Dans un parlé-chanté posé sur une musique rock, un martien tente de livrer son regard poétique et décalé sur l'ère de l'homo debitor, et sur le désir d'affranchissement des suivants, un désir qui pourrait peut-être réveiller des volcans.

La dette, au coeur d'Aux Suivants

Aux Suivants sera le fruit d'une écriture de plateau sur la dette. Entre dette économique et dette familiale, les histoires se croiseront pour mettre en résonance des relations intimes et politiques, montrer comment elles agissent les unes sur les autres, formant ainsi un monde qu'il semble aujourd'hui difficile de transmettre aux générations suivantes.

Une écriture pour le plateau

Pour moi, le processus d'écriture d'*Aux Suivants* ne peut se distinguer des intentions de mise en scène. J'écris le texte pour ce spectacle et pour ces comédiens, pour leurs voix, leurs corps, et les regards que nous partageons sur la question de la dette. Le texte écrit au cours des résidences d'écritures se nourrit des lectures, du travail à la table, des improvisations et des tentatives de mise en scène menées avec les comédiens et les créateurs son, lumière et espace du spectacle.

Grâce à de constants allers-retours entre l'écriture solitaire et les répétitions collectives, le texte est ainsi testé, remis en question, modifié, simplifié, affiné. Et ce, jusqu'à la création du spectacle.

L'héritage, entre intime et politique

Je suis partie de l'hypothèse que les situations familiales, et particulièrement celle de l'héritage, pouvaient raconter par le prisme de l'intime les problématiques économiques actuelles. Non seulement parce que ce microcosme est comme une petite société par le réseau de relations qu'il met en oeuvre. Mais aussi parce qu'il est cerné voire traversé par les problématiques de cette société.

Narration polyphonique

Plusieurs fils narratifs se tisseront les uns aux autres, pour faire résonner des histoires familiales et des situations économiques.

C'est pour moi une manière de tourner autour d'une problématique aussi intime que politique. Mais ce choix répond aussi à une envie de raconter le monde dans sa complexité, difficile à saisir d'un seul regard, par une seule pensée, ne se laissant appréhender que par fragments.

Michel Serres le décrit dans *La petite poucette* : aujourd'hui, l'esprit ne se concentre plus sur une seule idée. Il passe d'une idée à une autre sans en avoir fini avec la première. Ce n'est pas forcément une perte. C'est aussi une autre manière de voir, qu'on pourrait dire polyphonique, mais qui permettra de recréer un monde à travers de multiples fenêtres.

Ces différentes histoires seront non seulement reliées par la problématique de la

dette mais aussi par un motif récurrent, celui du volcan, qui apparaîtra de manière très symbolique dans certains fils narratifs, et comme un danger tout à fait réel dans l'histoire familiale.

Un Spectacle protéiforme

Ces multiples fenêtres entraîneront une hétérogénéité des formes et des genres à l'œuvre dans le spectacle.

Pour les histoires familiales autour de la dette parental et de l'héritage d'une entreprise, je cherche à créer un univers très cinématographiques afin de raconter l'intimité des personnages en étant dans un jeu proche des acteurs.

Le jeu de société sur l'économie actuelle appellera un traitement plus esthétisé, jouant sur les silhouettes et sur les sons de l'argent mis en jeu.

Enfin le martien, conteur de l'histoire de l'homo debitor, sera dans une adresse directe aux spectateurs. Mais son langage sera toujours musical.

Un espace unique et mouvant

Je cherche à créer un espace unique pour accueillir ces différentes narrations. Accessoires, mobiliers et mises en lumières le feront apparaître successivement sous divers angles, permettant d'évoquer des ambiances et des lieux apparemment distincts les uns des autres. Par cette multiplicité de codes, il pourra s'apparenter à un plateau de cinéma. Pourtant, peu à peu, il laissera apparaître une unicité, celle d'une rêverie commune aux divers fils narratifs : la menace de l'éruption d'un volcan.

Multiplicité de rôles

Les comédiens joueront différents personnages, passant d'un fil narratif à l'autre, d'un costume à l'autre. Ces transformations seront assumées, parfois à vues, parfois mises en scènes, sans qu'il s'agisse pour autant de dénoncer une illusion théâtrale. Cette traversée de rôle en rôle n'est pas seulement le fruit d'une nécessité pour jouer toutes ces histoires. Pour moi, elle raconte la multiplicité des identités possibles en chacun de nous, selon les situations dans lesquelles on se trouve, et selon le milieu dans lequel on évolue.

L'équipe de création

Les choix de distribution sont liés d'une part à la volonté de continuer à travailler avec une équipe réunie dès la première création de la Compagnie lors de Scène d'Automne en Alsace 2013, *L'âge des poissons*. Je crois beaucoup à l'approfondissement du travail de jeu et de direction d'acteur de spectacle en spectacle.

Et d'autre part, ces choix sont liés à la nécessité de raconter des rapports

générationnels. On ne peut pas questionner les relations entre les générations sans l'expérimenter aussi sur le plateau. Aussi, aux jeunes gens qui incarnaient des adolescents dans le spectacle précédent et qui sont issus comme moi de l'école du Théâtre National de Strasbourg (Guillaume Fafiotte, Julie Palmier et Hugues de la Salle) se joindront deux acteurs que j'ai rencontré en assistant David Lescot et Laurent Vacher. Martin Selze a travaillé notamment avec le collectif Sentimental bourreau, expérimentant régulièrement des spectacles basés sur l'improvisation et la musique. Marie-Aude Weiss a travaillé avec une compagnie de rue, la Cie Eclat Immédiat et Durable, et très souvent sur des textes contemporains comme ceux de Philippe Malone.

Comme la distribution, les collaborations artistiques sont la continuité du travail mené dans les créations précédentes. Le travail de lumières de Claire Gondrexon est notamment essentiel à la démarche visuelle de la compagnie. Ses lumières forment un espace mouvant, permettant d'habiter la scénographie de manière différente selon les scènes, et de traiter des situations réalistes par un décalage onirique, racontant ainsi l'intériorité du personnage.

Samuel Favart Michka, est aussi bien créateur sonore que musical. Son travail permettra de faire du son un élément important du spectacle, nous rapprochant ou nous éloignant des acteurs selon le registre cinématographique ou plus théâtral mis en place par les fils narratifs. Pour Aux Suivants, nous souhaitons composer des morceaux et reprendre des chansons que les comédiens chanteront.

Olivier Fauvel, régisseur général avec qui je collabore depuis l'école du TNS sera lui partie prenante de ce spectacle construit dans une élaboration collective, et sera également régisseur plateau et construction.

Je travaillerai pour la première fois avec Camille Riquier, artiste aux multiples casquettes, dont le travail de scénographie en écriture de plateau et les propositions artistiques ouvrent de nombreux horizons pour construire l'univers visuel et dramaturgique d'Aux Suivants.

Charlotte Lagrange, le 20 septembre 2015

Equipe technique et artistique

La Compagnie – *La Chair du monde*

La compagnie *La Chair du Monde* doit son nom au philosophe Maurice Merleau-Ponty qui, par ce concept poétique, a réussi à concentrer une réflexion globale sur l'homme et son rapport au monde. Pour lui, on ne peut comprendre ni connaître le monde sans en être partie prenante, tout simplement parce qu'on ne peut voir sans être soi-même un corps visible. Cela signifie que le regard est toujours subjectif et lié au corps, à ses sensations, ses sentiments et son toucher. Cette philosophie résonne avec le théâtre que je souhaite faire : parler du monde dans lequel nous vivons en assumant des regards subjectifs et en exprimant les sensations qu'il suscite intimement et collectivement.

Le projet dramaturgique de *La Chair du Monde* réside dans ce désir de comprendre le monde contemporain pour s'en saisir aussi bien intellectuellement que littéralement. Une telle envie trouvera à se réaliser non seulement dans les créations mais aussi dans des ateliers et actions artistiques. Cette démarche me semble essentielle dans la cohérence globale du projet de compagnie.

Charlotte Lagrange

Charlotte Lagrange – *Auteure - Metteuse en scène*



Charlotte Lagrange est metteuse en scène et dramaturge, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg après des études de philosophie à la Sorbonne.

Elle a écrit et mis en scène *L'âge des poissons*, librement inspiré d'Ödön von Horvath en novembre 2014 à la Filature, scène nationale de Mulhouse. Elle a adapté et mis en scène *On n'est pas là pour disparaître* d'après Olivia Rosenthal au festival Fundamental Monodrama du Luxembourg et mis en scène *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig en atelier de sortie de l'école du TNS.

En février 2015, elle a écrit et mis en scène *Je suis nombreuse*, spectacle tout public à partir de 10 ans, conçu en collaboration avec l'acrobate Julie Tavert.

Collaboratrice artistique à la mise en scène auprès de Laurent Vacher ou David Lescot, et dramaturge pour Arnaud Meunier, elle a également assisté Lukas Hemleb, Jean-Paul et Joël Jouanneau.

Par ailleurs, elle est régulièrement rédactrice pour *Temporairement Contemporain*, revue du festival de la Mousson d'été dirigé par Michel Didym.

Hugues de la Salle – *Comédien*

Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'ENS de Lyon, il est élève au Conservatoire de théâtre du VIe à Paris. Il présente en 2008 sa première mise en scène, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène, il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meysat, Jean-

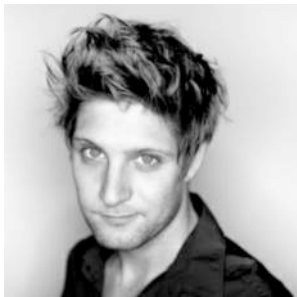


Pierre Vincent, Claude Régy, Krystian Lupa. Il y présente une mise en scène de *Faust* de Goethe, et de *La Poule d'eau* de Witkiewicz.

Stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (*Un Tramway* d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, TNS), il est également assistant à la mise en scène et comédien sur *Le cycle du Graal* mes par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen (*Dom Juan*, TNS), Charles Zévaco (*Sur la Grand-route*, de Tchekhov, compagnie Notre Cairn, tournée en péniche sur les canaux d'Alsace), Suzanne Aubert (*La Princesse Maleine*, de Maeterlinck, JTN). Il prépare une mise en scène des *Enfants Tanner*, de Robert Walser.

Guillaume Fafiotte - Comédien



Formé au CNR de Marseille puis à l'Ecole du TNS il y travaille notamment avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev du Théâtre Sfumato de Sofia, Pascale Ferrand, Céline Sciamma et Joël Jouanneau.

Il joue *Besame Mucho ideal* Jukebox de et mes par Evelyne Pieiller, *Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet mes par Antoine Bourseiller, *Vineta* de Moritz Rinke mes par Lisa Wurmser, *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht mes par Jean Boillot et *Que la Noce commence* de Horatiu Malaele mis en scène par Didier Bezace.

Il crée avec la compagnie *La Stratosphère*, issue du TNS, *Pitchfork Disney* de Philip Ridley mes Chloé Catrin et travaille depuis 2012 avec la compagnie *M42* avec laquelle il crée notamment *Et je resterai là toute la nuit sans faillir*.

Cette année il reprend *Oh Boy* adaptation du roman de Marie-Aude Murail mes par Olivier Letellier, Molière du spectacle Jeune Public 2010.

Julie Palmier - Comédienne



Formée au Conservatoire d'Avignon puis à l'Ecole du TNS, elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev du Theatre Sfumato à Sofia, Joël Jouanneau et Pascale Ferrand.

Elle joue le monologue *On n'est pas là pour disparaître* d'Olivia Rosenthal adapté et mes par Charlotte Lagrange et travaille avec Valérie Furiosi et Théo Kailer (Cie Heliosperdita) lors du festival du mot de la Charité sur Loire. Elle joue dans *Oreste* d'Euripide mes Cyril Cotineau et *W/GB84* mes Jean-Francois Matignon, au TJP de Strasbourg et au Festival IN d'Avignon en juillet 2012. Elle travaille avec la compagnie la Stratosphère sur *Maleine* ainsi qu'avec la compagnie Kobalt sur *Gibier du temps* de Gabily et joue dans *Jean La Chance* de Brecht mes Jean-Louis Hourdin.

Martin Selze - Comédien



Martin Selze est le cofondateur du collectif Sentimental Bourreau - composé d'une dizaine de personnes qui assurent la mise en scène, les décors, le musique, le jeu - depuis sa création (1989). Depuis 2000 il a joué dans de nombreuses mises en scènes de Mathieu Bauer, comme *Tendre jeudi* de J.Steinbeck, *Al ta vil la* de L.Hamelin ou *Topdogs* de U.Widmer, pour qui il a également été assistant à la mise en scène. Il a également collaboré plusieurs fois avec Suzanne Osten (*Les enfants de Médée* écrit par la metteure en scène, *La consultation* de A.Barany...) et Laurent Vacher (*Bien Lotis* de P.Malone). Récemment on a pu le voir dans *Les jeunes*, écrit et mis en scène par David Lescot.

Pour la radio il a enregistré de nombreuses pièces dans le cadre des Fictions de France Culture. Au cinéma, il a joué dans *L'Affaire Libinskie* de Philippe Lacôte et Delphine Jaquet, *N'importe quoi* de Raphaël Schneider, *Les filles aussi* de Stéphane Granada.

Marie-Aude Weiss - Comédienne



Marie-Aude Weiss se forme au Conservatoire de Besançon et à l'École Pierre Debauche, ainsi qu'en chant au Studio des variétés. En tant que comédienne, elle a entre autres collaboré dans plusieurs mises en scène de Laurent Vacher (*Tranchées*, *Lost in the supermarket*, *Série B*, *titre noir* et *provisoire* de Laurent Vacher, *Bien lotis*, *Lost in the Supermarket*, *Pas si passé que ça*, *Les Contes de la mine* de Philippe Malone), Laurence Andréini (*La Cagnotte* d'Eugène Labiche, *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski et *Marie Tudor* de Victor Hugo), Denis Llorca (*Les chevaliers de la table ronde*, de Lorca et Philippe Vialès, *Les Misérables* de Victor Hugo, *Le Saint prince* de Marguerite Libéraki). Marie-Aude Weiss a également collaboré de nombreuses années avec la Compagnie de théâtre de rue, *Eclat Immédiat* et *Durable*.

Claire Gondrexon – Eclairagiste



Après un DMA régie du spectacle spécialité lumière à Nantes, Claire Gondrexon se forme à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie. Elle y crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet mes Marie Vayssière et du *Théâtre ambulant chopalovitch* de Simovitch mes Richard Brunel, assure la régie générale et plateau des *Assassins de la charbonnière* mes Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma et de *Cris et chuchotements*, de Rémy Barché.

Elle assure la régie lumière de plusieurs spectacles mis en scène par Jean-François Sivadier, Denis Podalydès et Eric Lacascade. Elle crée les lumières de spectacles mis en scène notamment par Bertrand Bossard, Céline Champinot, le groupe Koba'l't, et Charlotte Lagrange.

Samuel Favart-Mikcha - *Créateur son*



Formé à l'Ecole du TNS, il réalise notamment le son sur *A l'Ouest, Saisons 1* à 7 mes Joël Jouanneau et la lumière sur l'atelier *Avec Dostoïevski* dirigé par la compagnie Sfumato. Avec la Compagnie Graines de Soleil, il réalise la création et régie son sur *Profils Atypiques*, mes K. Tamer et J. Favart et la régie générale du festival Awaln'Art (Maroc, 2013). Il réalise la création son sur *Planète* de Evguéni Grichkovets, mes D. Clavel. En 2011, il crée le son pour *Les Interrompus*, mes Vincent Ecrepont. En 2012, il réalise la création son de *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, mes Maëlle Poésy. En 2013, il réalise la lumière sur *Quand quelqu'un bouge*, création du Collectif de la Bascule et travaille avec le collectif La Galerie sur *Marie Tudor* de Victor Hugo (Janvier 2014).

Camille Riquier – *Scénographe*



C'est d'abord par le jeu théâtral que Camille Riquier explore le spectacle vivant avant de se tourner vers la scénographie à l'ENSA de Nantes. Elle collabore à des projets variés dans l'exposition, le cinéma, l'opéra.

Au théâtre elle est scénographe pour Sarozi Nay et la cie Ubi (*Geminus* - création au Polka Theater à Londres - mai 2014), Vincent Collet et le Joli Collectif (*Avant/Après* - création à l'Archipel, scène conventionnée de Fouesnant - novembre 2013) mais aussi pour plusieurs créations de Charlie Windelschmidt, Valéry Warnotte et la cie Dérézo (*Le Défilé des habitants, Microfi ctions...*).

Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace entre transition et circulation et s'attache aux possibles troubles de la perception à travers la confrontation des matériaux.

Olivier FAUVEL - *Régisseur Général*



Après une licence de biologie en 1995 sa route croise le théâtre par hasard. Il intègre l'année suivante Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section Régie.

Après 6 années de collaborations et de tournées, il intègre l'équipe permanente du TNS en 2004 en tant que régisseur général.

L'occasion de croiser la route des élèves de l'école dont, en particulier, Charlotte Lagrange.

En 2011, il quitte le TNS pour reprendre la vie de compagnie, avant de rejoindre en 2013 l'équipe du spectacle *L'âge des poissons* de Charlotte Lagrange.

Sabrina Fuchs – *Codirectrice de la compagnie*



Son parcours professionnel débute par des stages dans le milieu théâtral et notamment au Pôle Théâtre de Culturesfrance. Entre 2009 et 2010, elle est chargée de mission pour *la Cie Louis Brouillard* - Joel Pommerat, et accompagne des compagnies en diffusion et production comme le *Collectif TOC*.

De septembre 2009 à décembre 2013 elle administre la compagnie *l'Individu* à Marseille (direction Charles-Eric Petit). En

2010 elle rejoint *La Mauvaise Graine* dirigé par Arnaud Meunier en tant que Chargée de

production et de diffusion. De janvier 2011 au printemps 2013 elle accompagne le projet de ce dernier au CDN de Saint-Etienne au même poste et devient également l'assistante de la codirectrice Karine Branchelot. Ces deux dernières années elle a également accompagné et administré les compagnies de François Orsoni et de Maya Boquet.

Elle rencontre Charlotte Lagrange en 2013 et devient la codirectrice de la compagnie en 2015. En parallèle elle administre la compagnie *La femme coupée en deux* de Tiphaine Raffier et codirige le bureau d'accompagnement *Les aiguilleuses*, qu'elle a cofondé en 2013 avec Fanny Spiess et Fanny Descazeaux.

Le spectacle

Il sera disponible en tournée pour la saison 16/17 et 17/18
Spectacle tout public

Conditions d'accueil

J-1
10 personnes en tournées.

Contacts

Sabrina Fuchs - Codirectrice de la compagnie / Administration
Tél. : + 33 (0) 6 84 22 80 38
Email : chairdumonde@gmail.com

Page Facebook : La chair du monde